

# Bordeaux

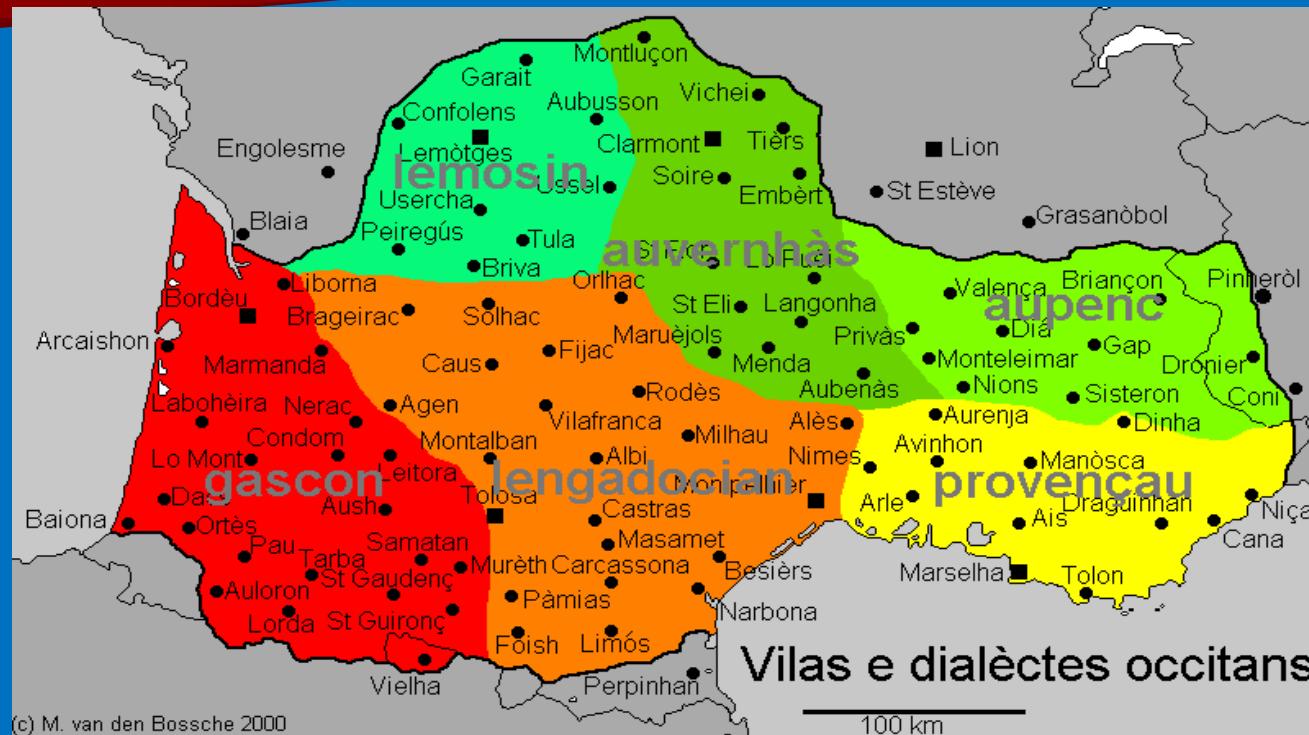
## DE L'HISTOIRE À L'IDENTITÉ COMMUNALE : QUEL AVENIR ?



« Vous avez eu une histoire, vous avez été une nation,  
souvenez-vous en, soyez -en fiers ! »  
V. Hugo « Voyage aux Pyrénées » 1843

Eric Roulet 2023

## L'ensemble linguistique occitan



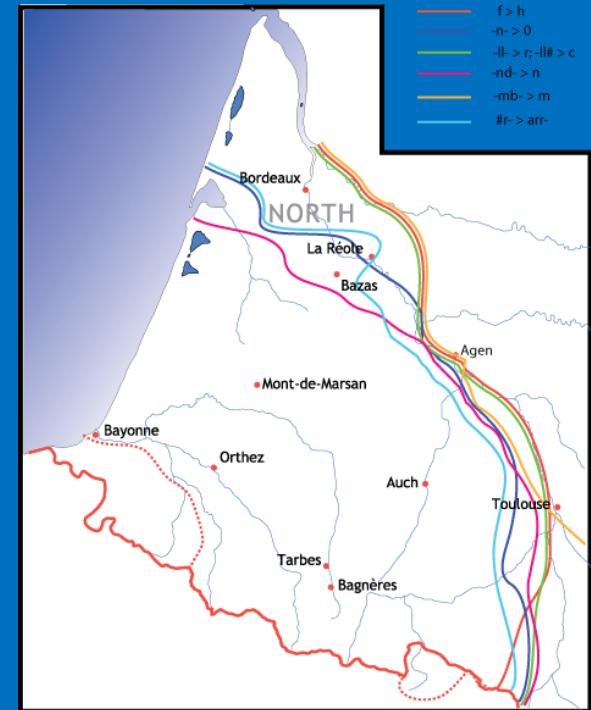
Bordeaux est sur le territoire du dialecte gascon.

# Capitale d'Aquitaine



Carte élaborée par Jean-Pierre Laliman

Bordeaux est la plus grande ville de Gascogne. Mais, excentrée par rapport au domaine linguistique, elle sera dans l'histoire tout autant la capitale d'un ensemble occitan (l'Aquitaine) que proprement gascon.



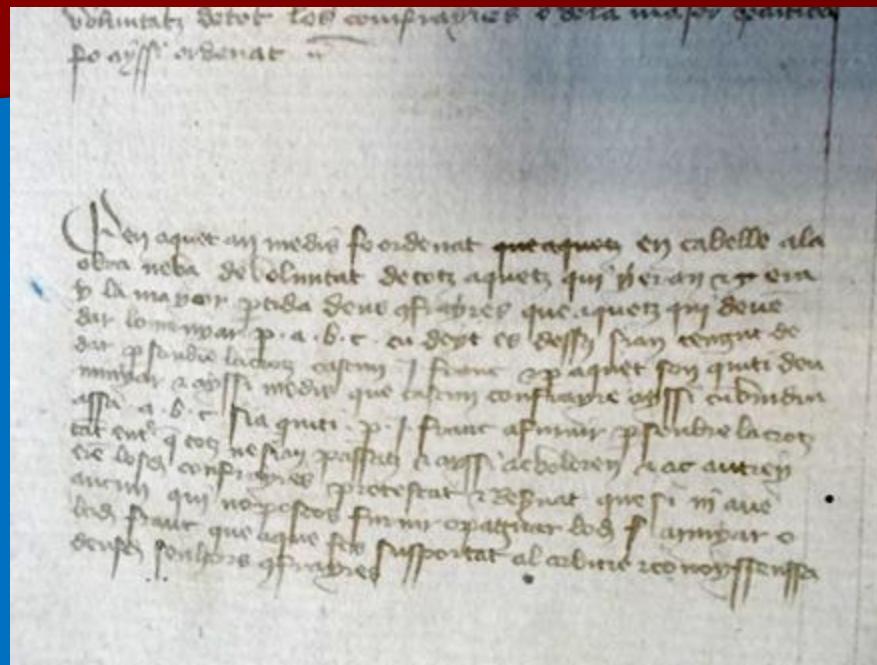
# La civilisation d'Oc



Les troubadours sont de grands seigneurs occitans, créateurs d'une poésie amoureuse, dont l'influence en Europe sera déterminante.

Ils codifient la langue et lui fixent son orthographe (autour du XI<sup>°</sup> siècle).

## La langue du Duché



« ... A la obra neba que aquetz qui deven dar lo menyar per a, b, c, ... Sian  
tengut de dar per sobre la crotz cascun l franc et  
per aquet son quiti deu minyar » 1393, fol. 3 r *Registre de la confrérie de St  
Michel (Archives Départementales de la Gironde)*

Dans le Duché d'Aquitaine, la langue de la vie quotidienne est le gascon.

Les écrits alternent d'abord avec le latin, puis la place de la « lenga romana » augmente jusqu'à devenir l'idiome exclusif de l'Aquitaine. Sous la forme écrite, la langue employée est donc celle qu'ont codifiée les troubadours.

# Los ducs d'Aquitània



Guilhem IX, le troubadour



Palais de l'Ombrière/L'Ombrèira

Les ducs règnent sur un état aquitain indépendant qui réunit le duché de Gascogne et le comté de Poitou. Cette indépendance de fait s'achève le 17 juillet 1453 par la bataille de Castillon.



Aliénor d'Aquitaine

## Aquitània e Anglatèrra : un sol rei per dus Estats



Le 18 mai 1152 Aliénor d'Aquitaine, héritière en titre du Duché, épouse Henri Plantagenêt à Poitiers au début de l'année 1154, qui devient roi d'Angleterre et monte sur le trône sous le nom d'Henri II.

Pendant 300 ans, jusqu'à la bataille de Castillon (1453) les rois d'Angleterre sont aussi ducs d'Aquitaine, mais les deux états restent autonomes.

# L'Estat aquitan

ppm*m* iust*m* inquit*ed* recip*i* + i*forma* publica  
p*g*uari*a* amaldi*d* monte aust*er*o cleric*m* ac  
tornat*m* me*m* ad hoc redigi fec*i* illud q*u* signo  
me*m* solito consignau*i*. Et ego martin*m* de son-  
tans dia*m* ducatus aquitane notaris pub-  
licus qui v*na* q*u* p*script*is notariis p*miss*is o*b*  
bus du*m* agelant*p*re*s* f*u* hu*m*q*u* p*int* pub-  
lico i*inst*ro me sub*sc*pl*i* it*ch*om*m* p*miss*or.  
La c*o*fermat*on* de totas n*ra*as franquelas.  
Ohan*p*la g*o*a de du*m* i*ry* d*ang*lat*er*ia sen*h*  
de*l*landa d*ur* de normandia e*de* guiana  
com*is* da*m*on ans sen*is*ca*s* u*el*com*es* p*lost*  
et*ta* tot*m* b*al*lic*m* fid*u*s lot*m* salut*m* sap*h*atz.  
nos a*ue* a*ut*ri*at* e*ci* las p*l*ent*m* cartas au*ci*  
c*o*fermat*de*us apt*ad*ans de lo*m*den tot*m* fran-  
quelas e*fran*quas cost*u*as las ca*s* a*l*ion*m*  
re*ma* ma*re* n*ra* a*de*tz a*ue* a*ut*ri*at* e*ci* la  
q*u*rt*a* a*ue* c*o*fermat*p* que w*le*n e*ferm*ement  
com*an*da que li au*an*de*it* apt*ad*an tot*m* l*us*  
franquelas a*uan* le e*ci* pat*m* e*nt*eg*ra*ment*m*  
e*honor*ific*abl*ame*n*us a*ll* q*u* la r*ason*ab*la*  
carta de*l*alian*or* re*ma* ma*re* n*ra* la quan-  
da qui an*i* t*ch*om*m* r*ia* e*de*fr*ide* que au*an*  
c*o*tra las franquelas a*de*tz a*ra*son*abl*am*at*

Car Aliénor a prévu : les chartes et coutumes (fors en occitan) préservent l'indépendance des villes d'Aquitaine.

Pour devenir duc, son fils, Jean sans Terre confirme les coutumes de Bordeaux. Les libertés municipales sont sauvées.



## Confirmation des libertés bordelaises par Jean sans Terre Livre des coutumes de Bordeaux 1199

## Place Pey Berland

## « La République bordelaise »



C'est au niveau de la *jurade* que s'affirme le pouvoir politique bordelais : autour du maire et des jurats issus des grandes familles.

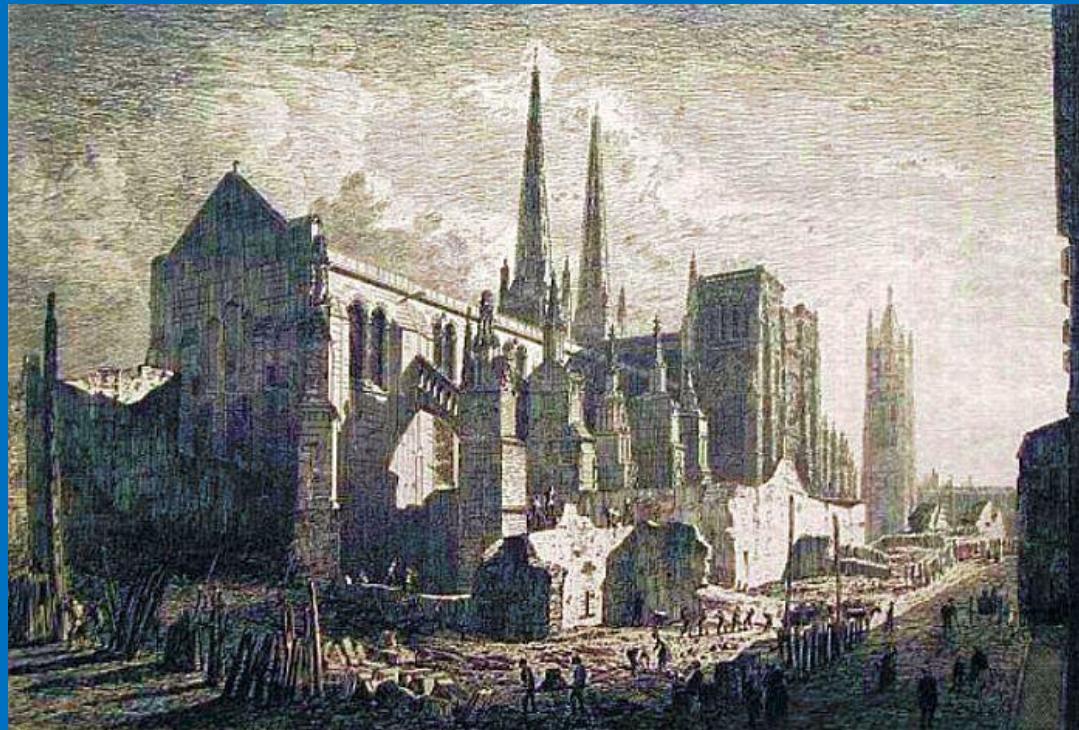
L'autonomie de la ville est très large...

La « République bordelaise » ?

Un esprit de liberté qui marquera les bordelais pour les siècles suivants.

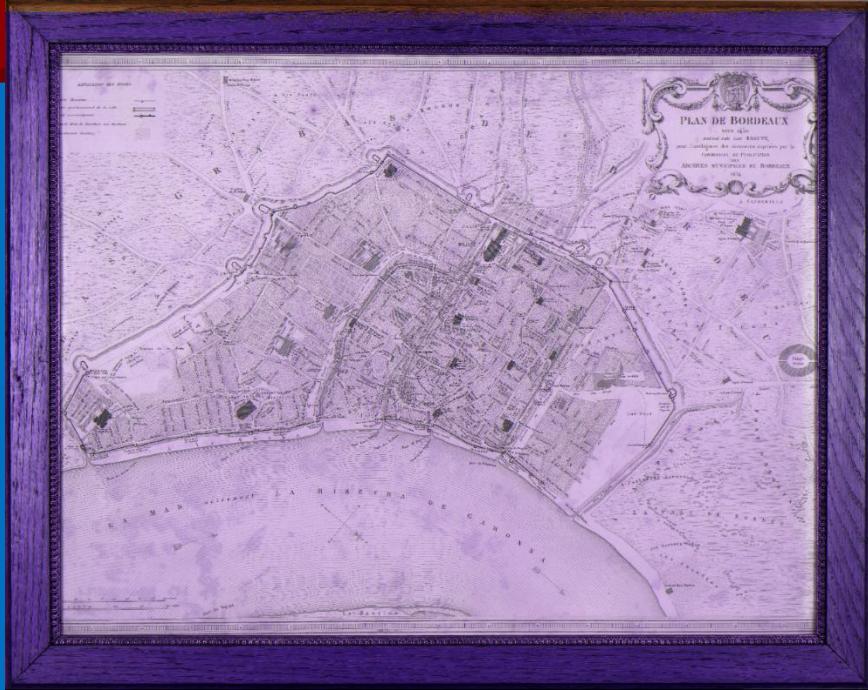
**La grosse cloche/ Porte Saint Eloi/Pòrta Sent Elègi**

Les archevêques possèdent par ailleurs une part non négligeable du pouvoir politique.

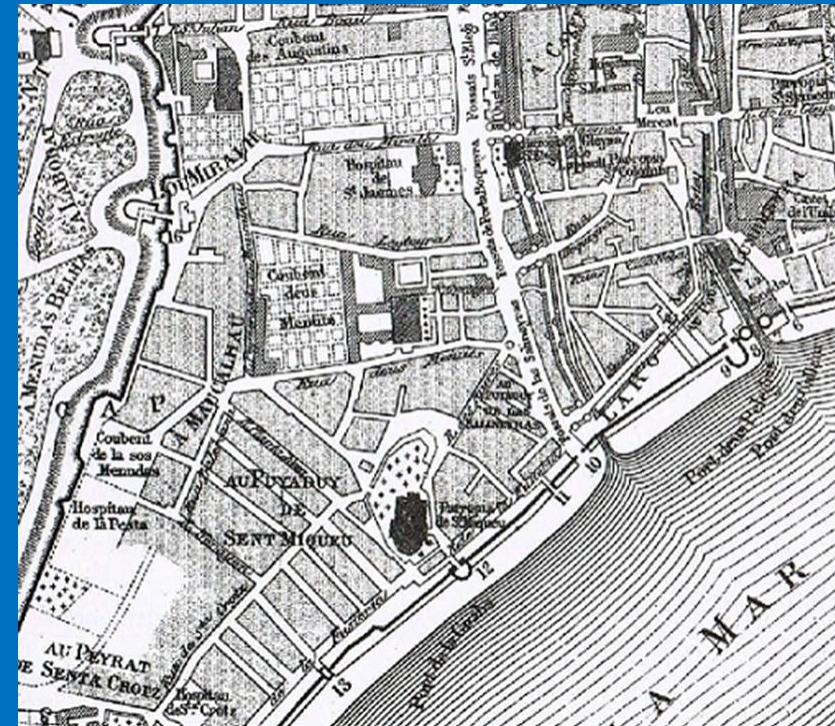


*La figure de Pey Berland, notamment, marque les bordelais jusqu'à nos jours.*

La langue d’Oc est alors la langue utilisée dans la toponymie, les écrits officiels et commerciaux, la littérature, la vie quotidienne etc.



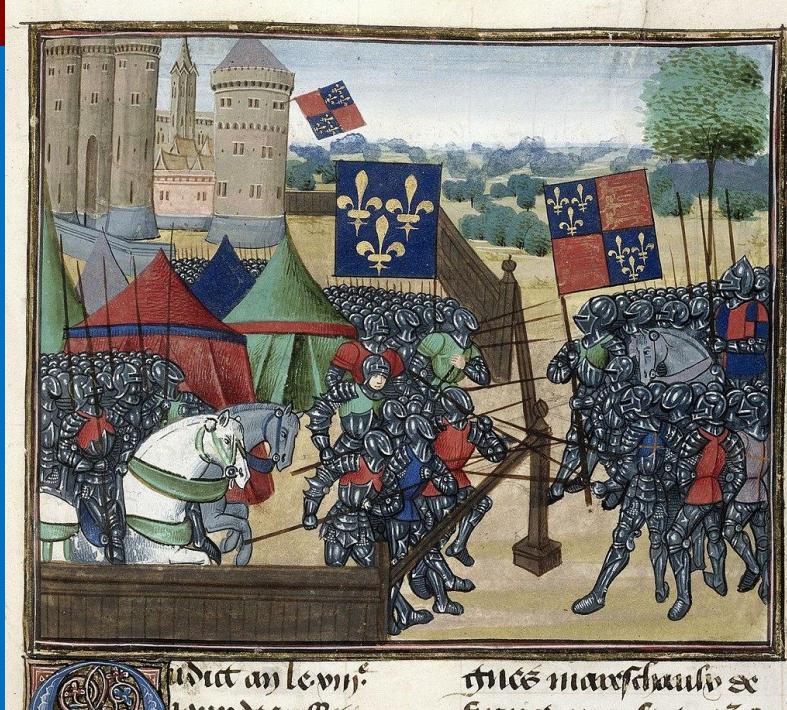
Plan de Bordeaux vers 1450, Léo Drouyn, 1874, Fi 40 A 495 © Archives Bordeaux Métropole



# Las carreras



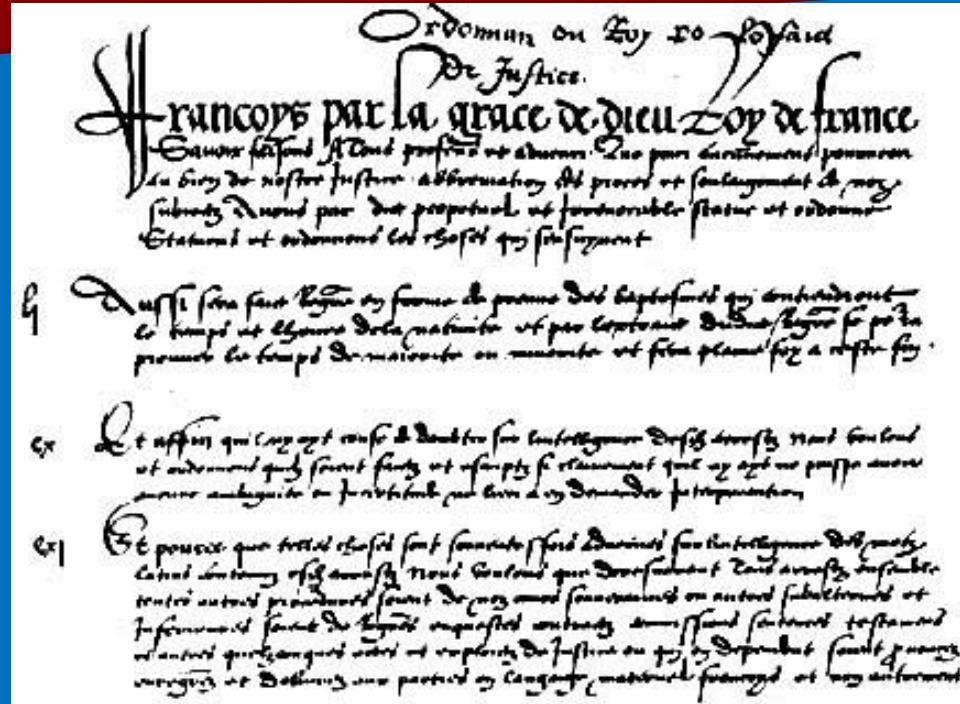
## La fin du Duché d'Aquitaine



Bataille de Castillon. Miniature ornant un manuscrit des grandes Chroniques de France, fin du XV<sup>e</sup> siècle, British library.

La bataille de Castillon, le 17 juillet 1453, met fin à l'indépendance du Duché. Pour la culture gasconne, ce sera le début des siècles de survie.

## La fin de la langue « officielle »



Par l'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539), François 1<sup>er</sup> prétend lutter contre l'usage du latin. En fait, il interdit tout acte légal en langue autre que le français : ce sera la fin de l'occitan écrit, hérité des troubadours.

## Le gascon, langue orale à Bordeaux ?

Interdit en tant que langue écrite, le gascon reste langue orale, parlée par l'immense majorité de la population. On attribue à Montesquieu les paroles suivantes : « Je pense en gascon, mais j'écris en français ». Dans les classes sociales dirigeantes, le gascon disparaîtrait à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.



On peine à croire à une fin aussi soudaine de la langue écrite, alors même que la littérature persiste dans bon nombre de régions d'Oc...

Une littérature perdue ?

# Les révoltes bordelaises



© <http://www.egb.fr>

*L'Ormée : de 1649 à 1652, les bordelais se révoltent et fondent « La République bordelaise » ; Mazarin écrasera la tentative dans le sang .*

Tout au long des XVI, XVII et XVIII siècles, la ville tente de préserver les « antiques libertés des bordelais » face au pouvoir royal. Les révoltes se multiplient...jusqu'à la Révolution et l'exécution des Girondins.

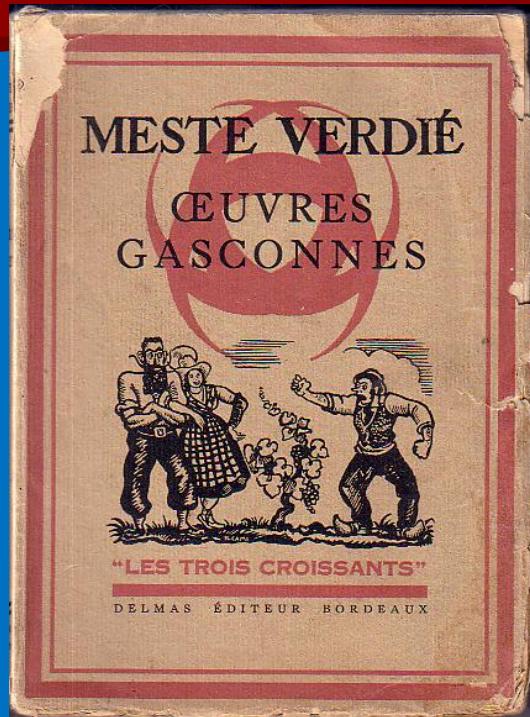
## La prospérité des XVIII et XIX<sup>o</sup> siècles



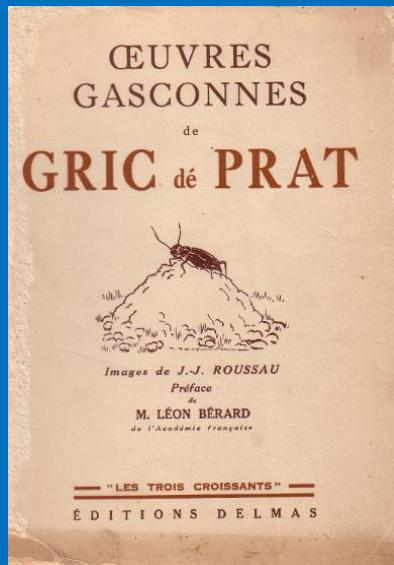
Pierre Lacour, vue du port de Bordeaux 1804

La prospérité maritime attire de nombreux nouveaux bordelais. La ville s'accroît considérablement, les élites se renouvellent : le gascon recule dans les classes aisées, un nouvel art de vivre s'installe. Progressivement l'élite nouvelle se fond dans la vie bordelaise : elle protégera la culture de la ville mais aussi sa langue et son histoire.

## La littérature gasconne renaît par la culture populaire



Collection Gric de Prat



Utilisant la verve populaire, Meste Verdier (1779/1821) renoue avec l'écrit gascon à Bordeaux. Son succès sera immense et ses imitateurs nombreux. Il est à l'origine du « folklore » bordelais.

*Tout au long du XIX siècle, les écrits gascons se multiplient en bordelais comme dans tout l'ensemble occitan : c'est un « renaviu ».*

## Le « renaviu »

A l'immense succès de Méste Verdier s'ajoute celui du poète agenais Jasmin célèbre dans l'Europe entière, il suscite, lui aussi, bien des vocations en bordelais...



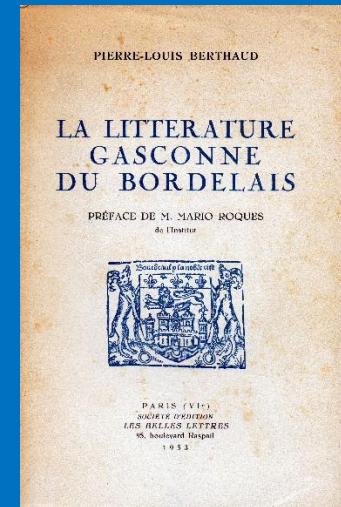
Jasmin  
1798/1864

Jasmin meurt en 1864, mais déjà le Félibrige, créé en Provence par Fréderic Mistral (1854), s'étend en Gironde et induit une reconnaissance nouvelle de la culture gasconne.

*La création artistique foisonne jusqu'au XX siècle, tout comme la redécouverte de l'histoire et de la culture...*



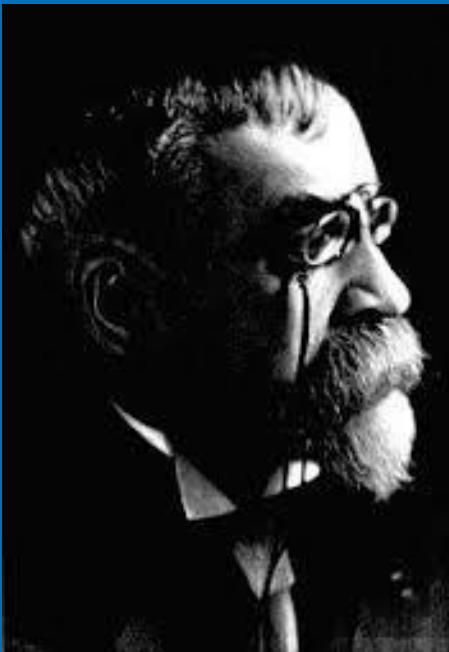
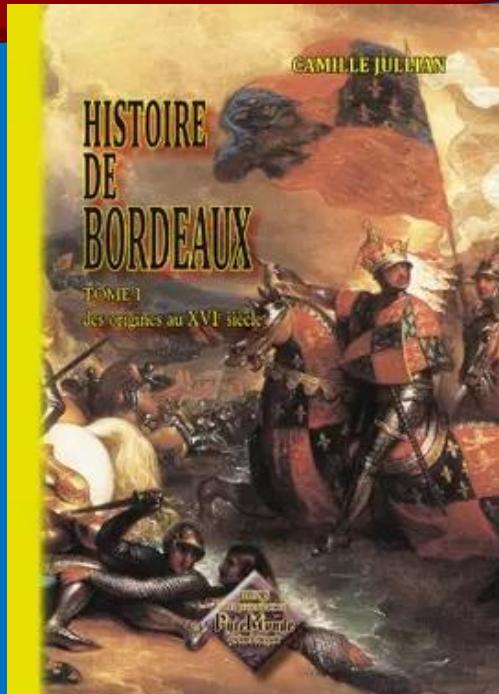
Collection Gric de Prat



Collection Gric de Prat

# Le temps des historiens

## Quand la ville redécouvre son histoire



Camille Jullian 1859/1933

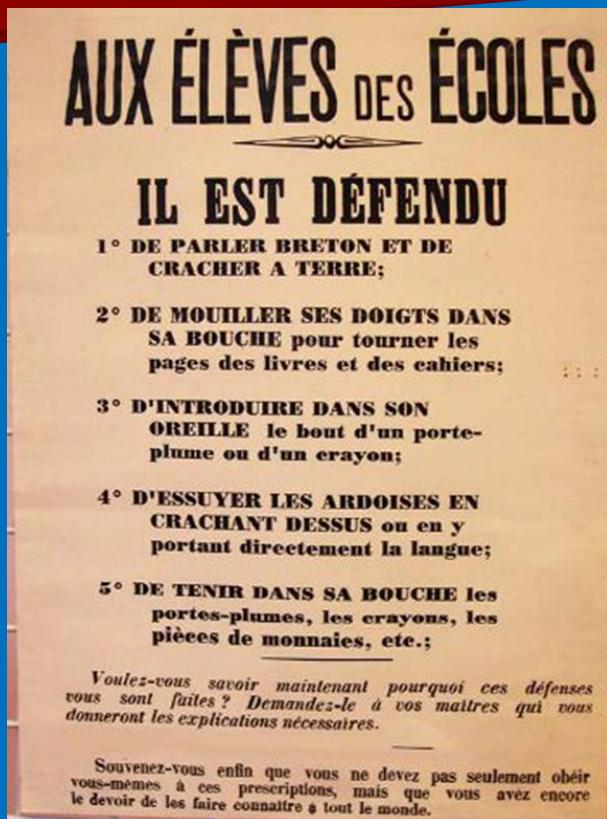
*« Bordeaux, possède le beffroi de son  
vieil hôtel de ville, la porte de la Grosse  
Cloche, et elle l'entoure de respect et de  
soins. (...) Je voudrais que Bordeaux  
cultivât du même amour son idiome  
gascon. C'est la langue que parla la  
Grosse Cloche en l'âge de sa maîtrise. Et  
c'est une si belle langue ! »*  
Camille Jullian ; discours de réception à  
l'Académie française 1924

*Mais aussi :*

- Dom Devienne 1728/1792
- Leo Drouin 1816/1896
- Henri Ribadieu 1825/...
- ...et bien d'autres...*

Comme pour d'autres villes occitanes, les conditions semblent réunies pour une reconstruction de l'identité communale, mais...

## L'école de la troisième République ...



Depuis la Révolution et la mort des Girondins l'identité régionale est proscrite...mais il faut attendre les lois Ferry, l'école obligatoire et l'interdiction du gascon pour que celui-ci cesse d'être la langue du peuple...

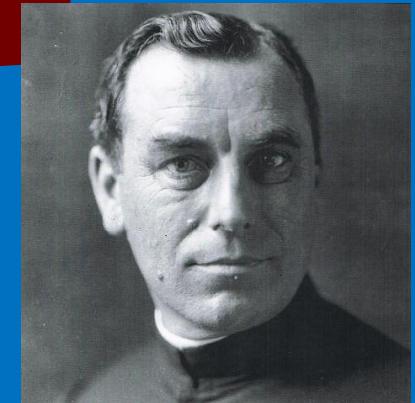
De la même façon, l'histoire régionale est remplacée par un « roman national » (Jules Michelet) plus ou moins mythique...

*Au sein des familles traditionnelles et autour du Félibrige, une certaine mémoire persiste et se transmet plus ou moins... Les écrits des historiens bordelais, en particulier Camille Julian, restent présents.*

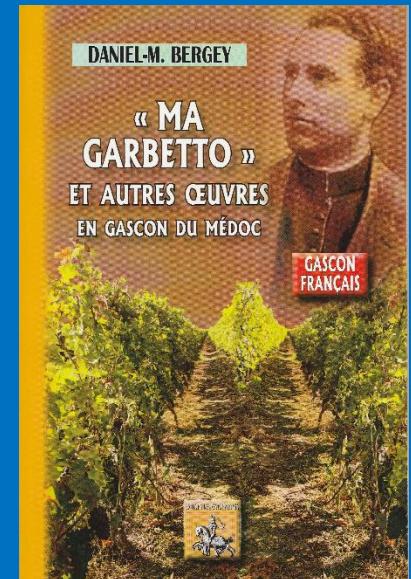
## L'épreuve des guerres

Mais ces familles traditionnelles, qui portaient la culture historique et parfois linguistique de la ville, vont partiellement disparaître du fait des guerres (mévente du vin, baisse du trafic portuaire). A la libération, des accusations de collaboration avec le gouvernement de Vichy sont parfois formulées à l'encontre (notamment) de certains protecteurs du gascon...

*Ainsi l'abbé Bergey, député de la Gironde et écrivain gascon, très engagé dans le Félibrige, sera arrêté et jugé. Innocenté par la suite, il ne se remettra jamais de l'épreuve et disparaîtra de la scène politique.*



Abbé Bergey 1881/1950



## La « nouvelle société » bordelaise



*Lo navèth pont suu camin de Paris...*

Jacques Chaban-Delmas, élu maire au sortir de la guerre, connaît trop peu la culture bordelaise. Ex-général issu de la Résistance, il plaide pour une « modernité à la française » (dont Paris reste la référence) et un avenir de progrès techniques.

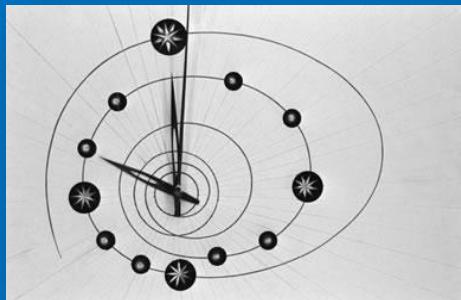
*La ville laisse alors s'échapper toute idée d'identité communale propre. La langue gasconne est totalement oubliée du pouvoir municipal, le mot Gascogne ne semble plus évoquer que le ...Gers !*

*Un certain mépris et une certaine honte s'installent eu égard aux valeurs bordelaises.*

# L'heure est au modernisme



L'étrange lucarne donne  
l'info en français standard



*La langue « régionale » est désormais  
associée à la ruralité...  
Bordeaux parle français...*

## Bordeaux dans la modernité ?



A partir des années 80, lorsque les nouvelles équipes se mettent en place, la population est totalement déracinée, plus aucune parole ne porte la culture propre de la ville, qui est ignorée du plus grand nombre.

Les élites vont engager le futur dans un « universalisme » censé servir l'économie...L'image recherchée joue sur un prestige bourgeois mythique qui ignore la réalité historique et humaine de Bordeaux.

Comme partout la culture anglo-saxonne progresse dans l'indifférence, au-delà même, du roman national...

# Est-ce la fin de l'identité bordelaise ?

La ville, à deux heures et demie de Paris en TGV, est-elle devenue un nouvel arrondissement ?

Mais les nouveaux habitants cherchent-ils vraiment à retrouver un « petit Paris » ?

Le choix de « l'internationalisme » va-t-il garantir la réussite économique ?



Toulouse



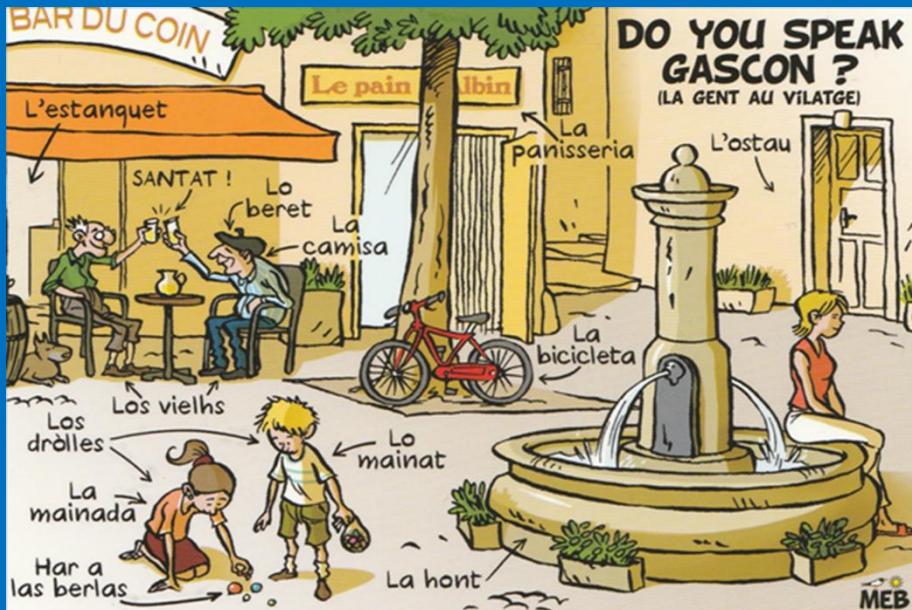
Edimbourg

*Pourtant beaucoup de grandes villes européennes utilisent leur culture régionale au service de leur économie...  
La différence culturelle : un outil de richesse ?*



Munich

## Des signaux faibles mais...



Carte postale, éditions « cotébordeau » 2020 (Elaboration N. et E. Roulet)

Des marqueurs de l'identité régionale dans le vocabulaire de la jeunesse : gavé, chocolatine...

Une certaine réapparition du mot « gascon » dans la ville, par exemple pour en expliquer la toponymie.

Quelques signes de retour de création culturelle enracinée (Gric de Prat, Passa-Camin, le Conservatoire, etc...)

Quelques efforts des institutions... enseignement bilingue FR/OC au Bouscat, à Bègles et à Pessac. Présentation du gascon au Musée d'Aquitaine...

A suivre ? ...

Dans la beauté retrouvée de ce XXI siècle, les jeunes bordelais pourtant élevés dans l'ignorance totale de la culture de la ville, lui manifestent un certain attachement affectif. Ils semblent retrouver une certaine « fierté bordelaise » : la fin du sentiment de la honte ? La recherche nécessaire d'une identité locale ?

# En déambulant dans les rues...

**ALCAZAR**  
à la Bastide, place Napouléoun

Tous lous dessey, espectacle-coucertat à huyt hores.

Énpremerie G. GOUNOUILHOU, ruse Guairade, ouaze

**LOU RAOUZELET**  
PARECHÉN LOU DIMÉNCHÉ  
Annade 1870 N°1

DE LA PRÉPARATIOUN

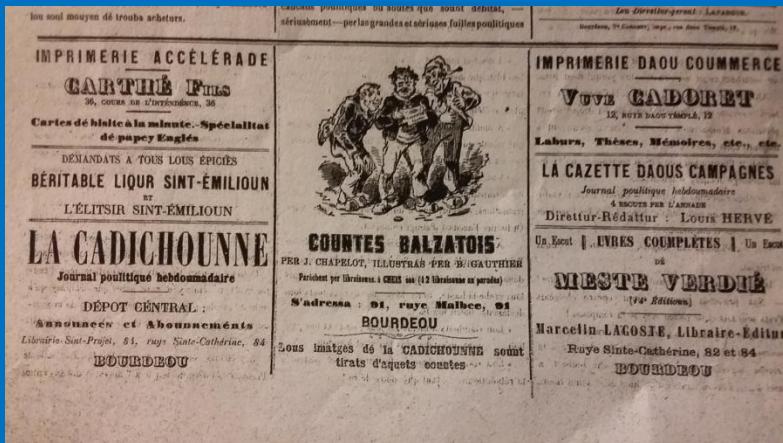
É DE

**L'AMÉLIORATIOUN  
DAS FUMEYS**

É DAS ENGRECHS DE FERME ÉN GÉNÉRAL  
**Per Moussu A. Baudrimont**

Un bolumen in-12 de 153 pages. — Prets : cincants sos. —  
Chez Feret, libraire, 45, cours de l'Intendance

Revue *Lo rauzelet* Théodore Blanc



Revue la *Cadichounne* (1877-78) Druillet-Lafargue



Après la créolisation gascon-français, la créolisation français-anglais ?